



REGARD SUR L'ACTUALITE

« SOCIETE ET JUSTICE »

Les événements judiciaires qui ces jours-ci agitent notre Fenua nous donnent une bonne occasion de réfléchir à notre façon de considérer la vie en société. N'en sommes-nous pas les acteurs ? Chacun et chacune de nous est appelé par nature à s'intégrer et à collaborer avec nos semblables pour devenir capables de communion avec eux. Le Catéchisme de l'Eglise Catholique nous rappelle au n°1880 que : *« une société est un ensemble de personnes liées de façon organique par un principe d'unité qui dépasse chacune d'elles »*. Cette vie communautaire est une caractéristique naturelle qui distingue l'Homme du reste des créatures terrestres. Nous savons cependant par expérience que l'Homme abrite en lui des germes d'individualisme, de fermeture, de non-respect de l'autre. Aussi est-il opportun de rappeler que *« toute société, digne de ce nom, peut s'estimer dans la vérité quand chacun de ses membres, grâce à sa capacité de connaître le bien, le poursuit pour lui-même et pour les autres. C'est par amour pour leur propre bien et pour celui des autres que les Hommes se réunissent en groupes stables, en ayant comme fin de parvenir à un bien commun »* (Conseil Pontifical « Justice et Paix – Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise § 150). Poursuivre ce bien commun relève de la responsabilité non seulement des individus, mais aussi de l'Etat, car dans la recherche du bien commun se trouve la raison d'être de toute autorité politique. *« A la société civile dont il est l'expression, l'Etat doit en effet garantir la cohésion, l'unité et l'organisation, de sorte que le bien commun puisse être poursuivi avec la contribution de tous les citoyens... d'où la nécessité d'institutions politiques dont la finalité est de rendre accessibles aux personnes les biens nécessaires – matériels, culturels, moraux, spirituels – pour conduire une vie vraiment humaine... »* (Conseil Pontifical... § 168)

Une telle recherche du bien commun ne sera possible de façon efficace aux yeux de l'Eglise que si les valeurs sociales participant de la dignité de la personne humaine sont prises en compte. Parmi ces valeurs, la vérité : *« Vivre dans la vérité revêt une signification spéciale dans les rapports sociaux : la vie en commun entre les êtres humains au sein d'une communauté est, en effet, ordonnée, féconde et correspond à leur dignité de personnes lorsqu'elle se fonde sur la vérité. Plus les personnes et les groupes sociaux s'efforcent de résoudre les problèmes sociaux selon la vérité, plus ils s'éloignent de l'arbitraire et se conforment aux exigences objectives de la moralité. »* (Conseil Pontifical... § 198)

Parmi ces valeurs également, la liberté. L'Eglise dans son « Catéchisme de l'Eglise Catholique » au § 1738 nous rappelle que *« le droit à l'exercice de la liberté est une exigence inséparable de la personne humaine »*. Cependant il ne faut pas restreindre le sens de la liberté en la considérant dans une perspective purement individualiste et en la réduisant à un exercice arbitraire et incontrôlé de l'autonomie personnelle. *« La liberté n'existe vraiment que là où des liens réciproques, réglés par la vérité et la justice, unissent les personnes »* (Conseil Pontifical... § 199)

Parmi ces valeurs, figure également la justice, définie ainsi dans le Catéchisme de l'Eglise Catholique au § 1807 : *« Elle consiste dans la constante et ferme volonté de donner à Dieu et au prochain ce qui lui est dû »*. Le projet de Dieu dans sa création est que tous les humains puissent vivre en paix. Ce projet doit se réaliser dans l'Histoire de l'humanité. Comme Dieu se sert des mots pour se révéler, il se sert de l'histoire pour agir et poursuivre son œuvre. Et dans cette histoire, la justice a une place fondamentale. Elle n'est pas simplement une valeur morale, elle est la part de Dieu dans la vie des Hommes, la marque de la présence de Dieu dans leur histoire. De ce fait, la justice se prolonge dans l'attitude déterminée par la volonté de reconnaître l'autre comme une personne et de l'aimer comme le Christ Jésus nous le demande. *« Si la justice est de soi propre à « arbitrer » entre les hommes... l'amour au contraire, et seulement lui est capable de rendre l'Homme à lui-même. On ne peut pas régler les rapports humains par la seule mesure de la justice »* (Conseil Pontifical § 582)

+ Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

ARCHIDIOCESE

SACREMENT DE LA CONFIRMATION

Paroisse Saint Joseph de Faaa

Monseigneur Jean-Pierre confèrera le sacrement de la confirmation le **samedi 27 juin à 08h30**.

PAROISSE SACRÉ CŒUR DE ARUE

Fête du Sacré Cœur le vendredi 19 juin 2020

La Paroisse du Sacré Cœur de Arue a la grande joie de vous informer que le **vendredi 19 juin**, lors de la fête du Sacré Cœur, le Révérend Père Ferry supérieur des pères des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie sera installé par notre Archevêque Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, nouveau curé de la Paroisse du Sacré Cœur de Arue. A cette occasion un repas suivra et nous remercierons également le Père Léon d'avoir servi notre paroisse et fêterons les 40 ans de sacerdoce de notre Archevêque ainsi que les 20 ans de diaconat du diacre Gérard PICARD-ROBSON.

CHAPELLE ST LOUIS - ARUE

Permanence

Père Denis est en mer depuis le 15 juin et ce, **jusqu'au 26 juin**. Durant son absence, veuillez-vous rapprocher de Père Christophe à la cathédrale de Notre-Dame de Papeete pour toute question relative à l'aumônerie militaire.

MESSE DANS LA « FORME EXTRAORDINAIRE »

Modification

La prochaine messe dans la forme extraordinaire selon le rite romain aura lieu le **dimanche 28 juin 2020 à 8h00 à la chapelle de l'Evêché**. Il n'y aura pas de messes durant les mois de juillet et août.

CONGREGATIONS RELIGIEUSES

CONGREGATION DES FRERES DE

L'INSTRUCTION CHRETIENNE

Nomination

Le frère Yvon DENIAUD a été nommé visiteur du district Saint Pierre Chanel en date du **04 juin 2020 pour 3 ans**.

MOUVEMENTS ET ASSOCIATIONS

ORDRE DE MALTE

Messe à la Cathédrale

Messe de la Saint-Jean Baptiste à la Cathédrale ce **samedi 20 juin à 18h00**.

COMMUNICATIONS SOCIALES

RADIO MARIA NO TE HAU

Enseignements diffusés à 01h00-10h00-16h00-21h00

Radio Maria no te Hau diffusera sur ses ondes les enseignements suivants :

Lundi 22 juin : « Si tu ne sais pas mettre un frein à ta bouche » par le diacre Médéric BERNADINO ;

Mardi 23 juin : « Donner le goût de Dieu » Yves BOULVIN ;

Mercredi 24 juin : « Aussi simple qu'une rencontre » par Timothée BERTHON ;

Jeudi 25 juin : « Qui est rocher sinon Dieu » de Doudou CALLENS ;

Vendredi 26 juin : « L'Eucharistie sacrement de la guérison et de la libération » par Jean PLIYA.

Seigneur Jésus,

notre lumière, notre force, notre paix, notre joie,
après ces mois d'épreuve sanitaire,
en communion avec tous nos frères et sœurs dans la foi,
nous nous confions à toi.

Nous te confions ceux qui sont morts et ceux qu'ils laissent dans le chagrin.
Nous venons aussi te rendre grâce et te confier notre pays.

Sois béni

d'avoir été à nos côtés alors que nous traversions l'épreuve de la pandémie,
comme tu nous as protégés en bien d'autres circonstances de notre histoire.

Sois béni

pour la prière que ton Esprit a maintenue vivante
alors que ceux qui croient en toi ne pouvaient se rassembler pour te célébrer.

Sois béni

pour les multiples gestes fraternels à l'égard des plus démunis
et pour le dévouement des soignants
et de tous ceux qui, dans la discrétion, ont permis notre vie quotidienne.

Sois béni

pour l'accompagnement des malades et le soutien aux familles éprouvées.

Sois béni

pour l'engagement de ceux qui doivent veiller
sur toutes les composantes de notre communauté nationale.

Nous t'en prions,

accorde maintenant à tous la grâce du discernement et de la détermination
pour mettre en œuvre les conversions nécessaires
et faire face aux difficultés économiques, aux défis et aux opportunités de la période à
venir.

À chacun des membres de ton Église,
accorde d'être attentifs à tous et d'annoncer ton Évangile.

Seigneur Jésus,

remplis-nous de l'amour qui jaillit de ton Cœur transpercé,
libère-nous de toute peur,
fais de nous des témoins de l'espérance dont tu nous rends capables,
jusqu'au jour où tu nous accueilleras dans la Cité céleste. AMEN